

FICHE PÉDAGOGIQUE



MON MONSTRE ET MOI, Claudia Röthlin

MON MONDE IMAGINAIRE

Tout est possible dans un monde imaginaire ! **Notre imagination possède une puissance infinie.** Que l'on cherche à résoudre un problème, inventer une histoire, imaginer un idéal, ou simplement rêver éveillé, elle nous emmène vers des espaces intérieurs dans lesquels on n'imaginait pas voyager. L'imagination permet d'anticiper une situation, de gérer nos émotions, de nous confronter à nos peurs. Elle **favorise la créativité**, nous poussant à **essayer de nouvelles aventures** et à **prendre des risques** envisagés. Elle peut aussi avoir une coloration plus négative quand elle use de son pouvoir pour noircir un contexte ou créer des cauchemars...

Les cinq films de ce programme nous présentent des personnages qui font de l'imagination une force. Une **force créatrice**, une **force de résilience**, une **force de construction** de la personnalité. Dans le film documentaire du programme, chacun des enfants nous parle de lui en dessinant pour répondre à ses préoccupations. Dans les quatre autres fictions, l'imagination se met au service d'une passion, d'une volonté à faire bouger un statut social dans lequel le personnage se sent enfermé, d'un besoin de retrouver un être cher, de la nécessité de se construire un ami imaginaire. Pour d'autres, elle questionne le lien au réel, entre la nécessité d'imaginer une raison au moment que l'on vit et la nécessité de combattre un réel parfois trop douloureux.

TÊTE EN L'AIR

Rémi Durin, 2023, 10'32

MON MONSTRE ET MOI

Claudia Röthlin, 2008, 03'21

COULEURS D'ENFANCE

Alexandre Labarussiat
2023, 10'29

LE JOUET

Noémie Cathala-Vergnaud
2017, 02'34

LILI DANS LES NUAGES

Toma Leroux, 2017, 15'

5 - 7
ans

ANALYSE

OUVRIR UN HORIZON D'ATTENTE

Les héros du film ***Couleurs d'enfance*** nous font vivre leur imaginaire. Dans leur classe, lors d'un atelier de dessin, ils commentent leur dessin et les mettent en relation avec leur vie. On voit alors la force de l'imagination par laquelle ils se laissent gagner, les plongeant dans un monde parallèle. Entièrement envahis par leur projet imaginaire, ils semblent se déconnecter du moment pour vivre leur aventure intérieure.

Chacun relate ce qui le motive en termes de sentiments, d'envie, de projection pour un futur meilleur, de besoin de résoudre une situation difficile. En ce sens ces « personnages » rejoignent les autres protagonistes des fictions qui font écho à leur préoccupation dans le cadre des péripéties qu'ils vivent.

Pour autant, un élève reste à la frontière de l'imaginaire, semblant dubitatif sur la proposition de réaliser un dessin libre. Comme inquiet, il a besoin de justification et de comprendre ce qu'on attend de lui. Est-ce un dessin pour montrer ce que j'ai fait dans ma vie ? Est-ce qu'on peut dessiner des choses que je n'ai pas vu dans ma vie ? Les questions se succèdent sur l'utilité du film en cours de tournage, le laissant à la frontière de l'imaginaire.

Dans ce programme, les élèves de cette classe peuvent être un peu considérés comme le fil conducteur de la découverte des autres films. Chacun présente une facette de son imaginaire que l'on pourra mettre en regard de celles des personnages fictionnels.

Ce film pourrait être un bon déclencheur de visionnage. En partant d'une expérience d'élève sur une activité très connue, préparer le visionnage des autres films et leurs liens.



COULEURS D'ENFANCE
Alexandre Labarussiat

IMAGINAIRE ET PASSION

Un autre enfant rentre directement dans l'activité. Il a décidé de dessiner ce qui le passionne : la mythologie grecque avec des corps humains mais des têtes d'oiseaux ou de cheval. Il rejoint ainsi le héros du film ***Tête en l'air***.

Il s'agit d'Alphonse, un petit écureuil poète et rebondissant d'arbre en arbre dans la magnifique forêt d'aquarelle qui l'héberge. Il est la proie d'une passion dévorante. Alphonse adore les nuages alors il a toujours la tête ... dans les nuages. Il raffole les contempler et surtout les prendre en photo. Mais, ni ses parents, ni ses amis, ne comprennent vraiment cette passion. Pourtant, contempler des nuages, ce n'est pas de tout repos. Mais cette passion lui permet de capturer des nuages dans ses photographies, de se pelotonner dans un nuage confortablement cotonneux, de découvrir le monde avec ses yeux d'écureuil. Ainsi, il adore retrouver un nuage de façon très régulière et ponctuelle : celui du train à vapeur qui traverse sa forêt. Son trésor est son exposition photographique.

ANALYSE

IMAGINAIRE ET PEUR

Dans le film *Couleurs d'enfance*, deux enfants dessinent pour conjurer leur peur. L'un relate un cauchemar lié à une image terrible de « Médusa », la méduse suppose-t-on. Elle en a fait un cauchemar. Elle dit sa grande peur des serpents qui ornent sa tête et produit le dessin correspondant.

Une autre dit son angoisse que provoque le contexte conflictuel actuel entre la Russie et l'Ukraine. Elle verbalise son espoir d'une France forte. Elle dessine pour cela un Dieu protecteur (la France, semble-t-il) qui combattra le monstre...

Dans le film *Mon monstre et moi*, c'est une histoire touchante et pleine de fantaisie qui explore les peurs enfantines imaginaires et comment elles peuvent être surmontées.

Une petite fille a très peur des monstres. Elle les voit partout : dans la cave, dans la rue, et même sous son lit ! Le film explore ses peurs et comment elle les surmonte grâce à son imagination et, bien sûr, à son courage.

Les monstres sont nombreux, adaptés aux lieux. Certains ont des crocs démesurés, d'autres des tentacules, ricanent ou hurlent. Ils aiment bien le noir, se cachent sous les lits, dans les recoins sombres. C'est l'ingéniosité lumineuse de l'héroïne qui lui permettra de surmonter ses peurs.

IMAGINAIRE, COLÈRE ET RÉSILIENCE

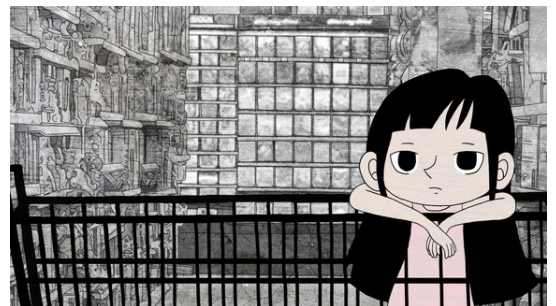
Un autre enfant du film *Couleurs d'enfance*, dessine sa colère. Quelqu'un a commandé une pizza mais elle est trop chère pour lui. Sa frustration de ne pouvoir l'acheter est telle qu'il dessine une pizza multicolore...

Dans le film, *Le jouet*, une petite fille s'ennuie au supermarché avec sa mère. Elle aperçoit une épée dans un des rayons et se précipite pour l'attraper. Le monde autour d'elle se modifie alors qu'elle plonge dans un rêve éveillé. Elle se retrouve dans un monde merveilleux où elle affronte des dangers et terrasse un dragon. Puis se « réveille » lorsque sa mère la réprimande car elle fait n'importe quoi et en plus avec un jouet de garçon !

Le film parle de la frustration de l'enfant qui mute en colère lorsqu'elle se retrouve coincée dans une représentation sociale sexuée. Il aborde les stéréotypes de genre et la revendication de la liberté de choix. L'imagination fait qu'à la fin, la petite fille reprend l'épée convoitée comme un symbole de résilience.

Un autre film aborde également cette thématique : *Lili dans les nuages*. Lili, une jeune fille, est en vacances chez son grand-père. Pour rendre visite à quelqu'un qui lui manque, elle décide de construire un avion. Le film explore son imagination et son désir de rapprochement de sa mère disparue.

En effet, on s'aperçoit au fil du film que la fabrication de cet avion est liée à la disparition de sa maman. Pour l'aider à construire cet avion qui pourrait la rapprocher d'elle, on découvre qu'une amie imaginaire est présente. Élaboré en fauchant des objets à son grand père, il finira par décoller vers un lieu où attend sa maman. Dans ce film, la frontière entre le réel et l'imaginaire est ténue, ce qui sera un objet d'étude et de découverte en classe.



LE JOUET
Noémie Cathala-Vergnaud

PISTES PÉDAGOGIQUES

HORIZONS D'ATTENTE

Objectif : préparer le visionnage des quatre films de fiction en prenant appui sur le film documentaire *Couleurs d'enfance*. Il s'agit de faire ressentir, percevoir ce qu'est l'imaginaire, l'imagination au travers d'une activité que les enfants connaissent bien, mais sur laquelle on pose rarement des mots qui permettent de comprendre le sujet et l'enjeu de chaque production.

- Mettre les élèves en situation de production de dessin.
- À la fin de l'activité, demander à quelques enfants d'expliquer ce qu'il ont dessiné et pourquoi.
- Passer au visionnage du film *Couleurs d'enfance*.
- Mener un questionnement sur les dessins des enfants et surtout sur leurs paroles de motivation et d'explicitation de leur production.
- Questionner sur tout ce qui motive leurs dessins : parler de leurs peurs, de leurs passions, de leurs sentiments, etc.

ACCÉDER À LA COMPRÉHENSION EN DIFFÉRENCIANT RÉEL ET IMAGINAIRE

Objectif : savoir contrôler sa compréhension.

- Travailler à l'oral avec les élèves sur la différence entre réel et imaginaire (par exemple, la peur des monstres). Solliciter des exemples d'élèves.
- Visionner le film *Lili dans les nuages* en donnant comme consigne de repérer ce qui est réel de ce qui est imaginaire.
- Repérer les éléments réels qui entrent dans l'imaginaire (un vrai avion ? des lunettes de pilote ?)
- Lister les différents moments (par écrit ou en utilisant des copies d'image du film).
- Retrouver la motivation imaginaire de la petite fille (retrouver sa maman disparue).



LILI DANS LES NUAGES
Toma Leroux

PISTES PÉDAGOGIQUES

LA DIMENSION POÉTIQUE

Objectifs : repérer les éléments poétique.

- À partir du film *Tête en l'air*, repérer les éléments poétiques (imaginaires).
- Visionner le film, puis travailler la compréhension générale.
- Amener à repérer les éléments poétiques de la narration (ce qui est possible ou pas) : capturer un nuage, se blottir dans un nuage, déguster un nuage, etc...
- Les lister (écrits ou copies d'image).
- Proposer de travailler sur un autre objet que les nuages pour décliner des « images poétiques », imaginaires : les arbres, la forêt, l'eau, etc.
- Proposer d'illustrer les différentes trouvailles et d'en faire une exposition.
- Prolongement : raconter une nouvelle histoire à partir de ces éléments imaginaires (écrit ou oral avec les supports des dessins des élèves).



TÊTE EN L'AIR
Rémi Durin

ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

Objectif : mettre en œuvre un projet artistique - réaliser une production collective en utilisant une technique repérée.

1. À partir du film *Tête en l'air*, extraire des copies d'images des arbres et de la forêt. Opérer un travail de repérage de la technique utilisée.
2. Proposer à la classe de réaliser une forêt collective (fresque murale) en usant de la même technique. Travail individuel sur feuille puis collage sur la fresque.
3. Prolongement : imaginer la forêt abimée par la pollution (dessin en gris, noir).

Pour aller plus loin

Mon ami imaginaire : album de Laurie Cohen et Sandrine Kao, éditions Philomèle

Un petit garçon dont le père est absent écrit à un ami imaginaire. Celui-ci lui répond. D'échange de correspondance en confidences mutuelles, émotions et pensées se tissent autour d'un lien de réciprocité fort.

La couleur des émotions : album de Anna Llenas, édition Glénat.

Le monstre des couleurs se sent tout barbouillé, aujourd'hui. Ses émotions sont sens dessus dessous ! Il ne comprend pas ce qui lui arrive. Réussira-t-il à mettre de l'ordre dans son cœur et à retrouver son équilibre ? Un livre tout animé pour découvrir et exprimer ses émotions.

Rédaction : Joël Benitez